

Société (Suite et fin)  
**Le tueur des  
vacancières  
s'est trompé  
de cible** P 5

**L'APMT élit son nouveau  
Président  
La fumée  
blanche attendue  
ce Samedi** P 4

**«Une comédie sous  
les tropiques», le  
nouvel ouvrage de  
Robert Dussey** P 6



LE

# LIBERAL

*Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion*

N° 024 Mercredi 15 juin 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

## Editorial

### Donner c'est s'oublier un peu

Si nos besoins épousent la courbe de l'infini, nos moyens sont en revanche toujours limités. C'est la condition humaine. Alors donner, c'est choisir de s'oublier un peu, au profit d'autrui. Donner, c'est choisir délibérément de surmonter son besoin de sécurité pour se mettre à l'écoute des autres.

Quand on donne, ce qui compte au-delà de tout, c'est le geste et sa beauté intrinsèque. Le don du Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé aux victimes du tsunami et de l'accident nucléaire qui ont endeuillé récemment le Japon est à inscrire dans le registre des beaux gestes. Il vient allonger la liste des gestes symboliques de solidarité posés par une poignée de pays africains vis-à-vis du Japon.

La solidarité n'a jamais été et ne doit pas être l'apanage des plus nantis. Elle est à la portée de tous.

Si du point de vue matériel, les peuples du monde ne sont pas logés à la même enseigne, ils sont égaux en dignité. Nous tenons tous à cette fiction car nous savons aussi que l'égalité en dignité n'est jamais un acquis définitif. Pour rester digne, il faut donc savoir s'oublier un peu et faire à l'occasion le geste qui doit être fait quand on est en situation.

Aller au Japon aujourd'hui et prononcer des mots de compassion, c'est le minimum vital pour tout être qui aspire à l'humanité. Poser un geste concret de solidarité, c'est encore mieux car c'est seulement de cette manière que nous gagnons notre place dans la chaîne de solidarité dont la construction mobilise tous les peuples depuis la nuit des temps. ■

La Rédaction



**...Suite et fin du séjour du Président de la  
République au Japon**

**Le Togo jette son dévolu sur le  
secteur privé japonais** P 3

**Tournée de Mgr Nicodème  
Barrigah en Europe  
Une mission plus  
difficile que prévue** P 4

**Reprise des cours à  
l'université de Lomé  
Les étudiants  
divisés** P 2

## Reprise des cours à l'université de Lomé Les étudiants divisés



Hier mardi, suite à une assemblée générale du Mouvement pour l'Epanouissement de l'Etudiant Togolais (MEET), certains étudiants de l'Université de Lomé ont décidé de marcher sur la primature pour manifester leur insatisfaction face aux doléances. Auparavant ils ont observé un bref sit-in devant la Direction des Affaires Académiques et Scolaires (DAAS). Ils ont été empêchés par les forces de l'ordre de sortir de l'université. Face à leur insistance, les forces de l'ordre ont été amenées à les disperser avec quelques coups de gaz lacrymogènes. Les manifestants réclament de nouvelles décisions de la part des autorités togolaises, des décisions qui doivent résoudre durablement les problèmes auxquels les étudiants sont

confrontés suite à l'introduction du système Licence Master Doctorat dans l'enseignement supérieur au Togo, à en croire les responsables du mouvement. Ces responsables récusent par la même occasion l'accord intervenu il y a une semaine entre les responsables des associations estudiantines et la délégation ministérielle conduite par le Ministre d'Etat, Ministre de la fonction publique et des réformes administratives, Solitoki Esso. « Un Procès Verbal n'est pas un accord », pouvait-on entendre de la bouche des manifestants. Pendant que le MEET lançait le mouvement, d'autres associations ainsi que le délégué général de l'université appelaient les étudiants à reprendre les cours pour pouvoir composer et éviter ainsi une année

blanche. En compagnie de quelques camarades délégués, ce dernier est intervenu sur des médias de la place pour appeler les étudiants à la retenue. Un appel qui visiblement n'a pas été suivi à cause de l'atmosphère qui a régné hier sur le Campus. Le délégué général venu à l'Assemblée générale organisée par le MEET pour appeler ses camarades à tester la bonne foi du gouvernement et des autorités universitaires a été tout simplement hué. Plusieurs amphithéâtres sont restés vides et la majorité des étudiants se sont joints à la manifestation du MEET.

Il se dégage clairement que les étudiants ne sont pas sur la même longueur d'onde. L'appel du délégué Général qui demande aux étudiants de se contenter des acquis de la rencontre avec les autorités n'a pas été suivi. D'autres manifestations sont annoncées par le MEET pour les jours à venir. En raison de la fermeture qui avait duré deux semaines, les cours sont prolongés et les différents examens seront programmés à partir du 11 juillet. Une dernière chance pour sauver l'année académique 2010-2011. ■

B.K.

### Dernière minute Le Ministre Agouta Oyenga n'est plus

La nouvelle vient de tomber ce matin, alors qu'un mouvement des agents de la santé du CHU Campus était en cours. M. Agouta Oyenga, l'ancien ministre togolais de la Culture, de la Jeunesse et des Sports qui a conduit l'Equipe nationale au Mondial 2006 en Allemagne, est décédé des suites d'une maladie qui l'a mobilisé depuis quelques jours au Pavillon Militaire du Centre Hospitalier Universitaire de Lomé Tokoin. L'homme était rentré dans l'anonymat depuis son départ du gouvernement et sa succession au département du Sport par l'actuel Ministre Christophe TCHAO. Le Ministre Agouta Oyenga laisse de lui l'image d'un ministre discret et effacé qui a eu le mérite de conduire le football togolais le son plus haut piédestal de son histoire. Nos condoléances à la famille de l'illustre disparu.. ■

### Micro à l'Envers

Les confrères  
se prononcent  
sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC  
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication  
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction  
Schmidt EZA  
BRHOOM Kwamé  
Dieudonné ESSOHANAM  
Sémy MAREKA  
Infographie  
Raphaël AHIALE

Adresse  
585, Av du Grand Séminaire  
Hédzranawoé  
Tél: +228 239 04 45  
+228 915 87 53  
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie  
Service Compris

Tirage  
2000 exemplaires

### Sujet de la semaine: *Muhammar Kadhafi doit-il partir comme le lui recommande certains chefs d'Etat africains?*

#### ATCHA Tanko, DP Lettre de la Kozah



La situation qui prévaut actuellement en Lybie est assez préoccupante et devrait interpeller tout africain qui a une fierté de l'être. Quelque soit ce qu'on peut reprocher à Mohamar Kadhafi, il a à redire par rapport à l'acharnement dont il est victime de la part de la communauté internationale. Il faut être aussi obsédé que ceux qui veulent par tous les moyens pousser le guide libyen à la sortie par la petite porte, pour ne pas

dénoncer les frappes militaires absurdes de l'OTAN qui tuent des citoyens libyens qu'on dit vouloir protéger. Si certains Chefs d'Etats africains pour des intérêts obscurs cautionnent une telle humiliation, alors il y a lieu de s'interroger. Après Kadhafi à qui le tour lorsque les mêmes légitimeront des rebellions contre l'autorité de l'Etat. ■

#### SINON Didier, journaliste free lance



Le borbier dans lequel s'est enfoncé le guide Libyen ne lui laisse pas trop de marche de manœuvre. Il doit comprendre que l'ère où les dirigeants se targuaient de finir leurs jours sur le fauteuil présidentiel est en train d'être révolue. La meilleure des choses serait qu'il parte maintenant car trop de sang a coulé et l'état des choses devrait lui faire comprendre que ses

espoirs de continuer par Reigner sont caduques. Les autres dirigeants ont pris la mesure de la chose, d'où leur position. Certes il est reproché à bon nombre de dirigeants de retourner leur veste quand on sait qu'il n'y a pas longtemps ils faisaient l'éloge de Kadhafi. Mais je crois qu'au delà de cela c'est le bon sens qui doit primer. Kadhafi doit partir. ■

#### PAPE Koudjo, Journaliste SIK'A



Que Khadafi parte ou qu'il reste, la Libye est perdante dans cette crise qui contrairement à la révolution tunisienne et égyptienne à trop duré et fait trop de morts au sein de la population libyenne et aussi de toute la communauté africaine. Sur le plan politique l'Afrique est marquée et les dirigeants doivent tirer la leçon selon laquelle tout pouvoir qui dure finira tôt ou tard par être ébranlé parfois de la manière la plus cruelle. Quand on se souvient du poids de Khadafi sur le continent il y a quelques années on conclut à une véritable tragédie.

Aujourd'hui la plupart des chefs d'Etat que Khadafi a parfois fait et nourri demandent son départ ça ressemble à une haute trahison ou manque de soutien à un amis ou un frère en difficulté mais il fallait finalement mettre au devant l'intérêt des libyens et stopper le carnage. On sait que c'est à contre cœur que les dirigeants africains sont arrivés à cette décision déjà prise par les puissances occidentales il fallait se soumettre au verdict des maîtres du monde et le contraire aurait surpris. ■

## ...Suite et fin du séjour du Président de la République au Japon Le Togo jette son dévolu sur le secteur privé japonais



**A** l'occasion de la visite officielle qu'il vient d'effectuer au Japon le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé a développé sa nouvelle vision de la coopération au développement. Sans minimiser les apports des pays partenaires tels que le Japon en termes d'aide au développement, le Président Faure semble donner désormais la priorité à une nouvelle relation avec les Etats amis, axée sur le rapprochement avec le secteur privé. Le Togo mise donc désormais sur les affaires, les investissements, la création de richesses et pas seulement l'assistance qui tend à jouer un rôle de moins en moins important. C'est la principale leçon qu'il faut tirer du périple nippon du Président de la République. Avec l'effacement de la dette totale du Togo, toutes les conditions sont désormais réunies pour un nouveau départ.

**Une dette de tant d'années en**

### un jour effacée

Nous sommes dans un grand immeuble hôtelier de Tokyo, l'après-midi du mercredi 7 juin, deuxième jour de la visite du Président Faure GNASSINGBE au Japon. En présence des autorités des deux pays, l'acte solennel, l'annulation d'une part substantielle de la dette togolaise par le Japon. La somme est évaluée à 55 milliards de nos francs. Les origines de cette dette contractée auprès de la l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) sont à rechercher depuis les années 86, 88, et 96. Ce geste du Japon vient s'ajouter à bien d'autres manifestés sous d'autres formes depuis 2007. On pourra mentionner les financements de plusieurs projets dans le domaine scolaire à savoir la construction de salles de classe de réhabilitation d'écoles, de la construction des sanitaires dans les écoles. Dans le domaine de la santé on évoque le financement du projet de construction et d'équipement de centre

de santé, des aides alimentaires et bien d'autres dons hors projet.

### les opérateurs économiques japonais entendent un nouveau son de cloche

Ils étaient nombreux, une quarantaine environ hommes d'affaire, directeurs d'entreprises et de sociétés à avoir répondu favorablement à l'invitation du Togo pour ce déjeuner de travail à l'Hôtel New OTANI situé en plein centre de Tokyo. L'essentiel n'était pas dans les mets servis aux invités. La délégation togolaise avec à sa tête le chef de l'Etat savait qu'une partie importante de l'avenir du Togo devait se jouer. Il fallait charmer avec les mots justes et susciter l'envie auprès des investisseurs à venir s'essayer au Togo. Le nouvel environnement politique apaisé est un atout de taille pour les investissements. L'état de nos finances publiques, l'assainissement du cadre macro économique, l'amélioration du cadre des affaires avec en toile de fond la modernisation de la justice et le code des investisseurs l'embellie avec toutes les institutions internationales sans oublier les atouts naturels dont dispose le Togo notamment les phosphates et les projets de recherches sur le gisement de pétrole en eau profonde. Bref c'est un Togo en 3D qui a été présenté aux investisseurs Japonais.

### Au-delà du Togo, l'Afrique présentée aux japonais telle qu'elle est

La visite du chef de l'Etat au Japon n'était pas seulement motivée par les intérêts du Togo mais aussi ceux du continent africain. La rencontre avec le corps diplomatique africain au Japon à été une occasion pour Faure GNASSINGBE de nourrir des échanges sur des sujets qui

concernent le continent dans son ensemble notamment l'ex crise en Côte d'Ivoire la situation en Libye. Le chef de l'Etat dans un anglais fluide a partagé avec les diplomates africains en poste au Japon l'expérience politique du Togo avec au bout le processus de réconciliation élément capital pour aborder le virage du développement. Bref seul le dialogue entre les fils du continent permettra à l'Afrique de prendre son envol. La question de l'intégration, la place du continent au sein du conseil de sécurité ont meublé les échanges.

### Le geste de compassion

Les grands sujets économiques et politiques de l'heure n'ont pas éclipsé le côté humain du séjour du Président Faure au Japon. Aussitôt arrivée, la délégation togolaise s'est rendue à SAITAMA situé à une centaine de kilomètres de Tokyo. Là-bas résident les sinistrés du tsunami. Une simple visite mais de grande importance pour le moral des familles victimes. Et comme il est de coutume chez nous il fallait faire un geste des cartons de tricot blancs avec des messages de compassion et mettre la main à la poche pour soutenir la croix rouge locale dans ses activités peu importe la somme c'est le geste qui compte comme nous l'enseigne les saintes écritures à travers l'histoire de cette veuve qui a donné tout ce qu'elle avait. Sendai dernière étape de la visite a permis au chef de l'Etat de toucher du doigt la réalité de ce qui reste après le tsunami. Pour une première visite d'un dirigeant africain après les malheureux événements de mars, l'on peut dire que l'Afrique a dignement été représentée. ■

**P. FABRICE**

## Portrait d'un togolais ordinaire résidant au Japon

**K**offi est un jeune togolais d'une trentaine d'années. Il réside à Tokyo depuis bientôt quatre ans. L'envoyé spécial du Libéral a sympathisé avec Koffi qui comme les rares Togolais résidant au Japon est venu pour voir la délégation togolaise, une manière de renouer avec le lointain pays. Autour d'une bière et d'un sushi pour lesquels l'envoyé spécial du Libéral a cassé la tirelire, Koffi nous raconte que contrairement à l'Europe et aux USA qui attirent de nombreux immigrés africains, le Japon n'est pas une grande destination pour nos compatriotes. Mais il y a tout de même des Togolais dispersés sur l'ensemble de l'archipel



nippon. Outre le personnel de l'ambassade, la plupart sont allés comme on dit « en aventure » et on les retrouve dans diverses activités surtout la restauration où ils excellent beaucoup. Leur durée de

résidence varie entre 4 et 35 ans. L'intégration à la culture japonaise se passe plutôt bien. Ces togolais qui prennent la direction de l'empire du soleil levant sont souvent des jeunes gens entre 25 et 30 ans. Les

femmes se comptent au bout des doigts et se résument carrément aux épouses des membres du personnel affecté à l'ambassade. La cherté de la vie ne favorise pas les rencontres entre les Togolais. Il a fallu attendre une occasion comme celle de la visite du chef de l'Etat pour des retrouvailles nous a confié Koffi.

Du coup le mal du pays ronge beaucoup de Togolais. Mais rentrer au pays n'est pas non plus facile. Côté cœur, il n'y a pas de frontières... les unions avec les japonaises se passent très bien...on a vu quelques petits métis venus avec leurs mères japonaises. Le racisme est

présent dans tous les pays. Mais au Japon la situation varie suivant que l'on vit dans les grandes métropoles ou dans les villes de l'arrière-pays. Tokyo plus habituée aux étrangers est plus tolérante. Sur le plan diplomatique, le Togo dispose d'une ambassade depuis 2010 dirigé par un chargé d'Affaire en la personne de M. Aklesso BODJONA. Grâce à sa présence, les quelques rares Togolais éparpillés ici et là ont trouvé un point d'ancrage. Koffi notre ami envisage de s'organiser pour cultiver le contact avec lui...c'est un lien si ténu soit-il avec le lointain Togo. ■

**P. Fabrice**

## L'Association professionnelle des magistrats du Togo élit son nouveau Président

# La fumée blanche attendue ce Samedi

L'Association Professionnelle des Magistrats du Togo (APMT) se cherche un nouveau président. Demain débute une session extraordinaire de l'assemblée générale exclusivement consacrée à l'élection du Président et son bureau.

Tous les hommes et femmes en robes pourpres ou noires convergent donc vers la capitale pour désigner celui ou celle qui défendra leurs intérêts durant les deux prochaines années.

A 24 heures de cette échéance cruciale, certains candidats se sont déjà annoncés. Il s'agit de Mme TCHAMDJA, Présidente de la Chambre Matrimoniale au Tribunal de Lomé, M.PITASSA, Doyen des Juges d'Instruction au Tribunal de Lomé, M.POYODE Procureur de la République près du Tribunal d'Atakpamé, M.TCHAKOURA, Président de la Première Chambre Correctionnelle du Tribunal de Lomé et M.AYEVA, Président du Tribunal de Dapaong. Bien d'autres pourraient surgir le jour J.

Selon des sources proches de la magistrature togolaise, aucun des candidats sus-cités ne part favori. Il faut donc attendre jeudi pour connaître les premières tendances. L'élection se poursuivra jusqu'au samedi 18 juin où le successeur de M. HOUSSIN, sera connu.

Au-delà d'un simple renouvellement à la tête de l'Association, il faut relever que l'élection du samedi consacrera définitivement le retour à l'union au sein de l'APMT qui a été minée depuis trois ans par une guéguerre entre Abdou ASSOUMA, Président de la Cour Constitutionnelle et Abalo PETCHELIBIA, Président de la Cour Suprême. L'antagonisme entre les deux personnalités a nourri un long feuilleton à rebondissements. Toute la magistrature avait porté les stigmates de cette guéguerre, divisée en deux clans, entre les pro-ASSOUMA et les pro-PETCHELIBIA. C'est d'ailleurs pourquoi le mandat M. PETCHELIBIA a été tout sauf une partie de plaisir. L'actuel Président sortant n'était qu'une solution substitution. Cette page sombre, qui a failli conduire, en 2008 l'APMT à une partition n'est plus désormais qu'un lointain souvenir et tout porte à croire que le temps



a apaisé les esprits et que l'Association doit pouvoir recoller les morceaux. Disons tout simplement que la magistrature togolaise n'avait pas besoin d'un éclatement de la principale association, elle qui est déjà animée par deux autres. En dehors de l'APMT, il faut compter aussi avec l'Association Nationale des Magistrats (ANM) dirigée par le juge SAMTA et une autre dénommée juste le Syndicat dirigé par le juge AGBETOME. Les juges qui font partie de ces associations très minoritaires estiment que la première est trop proche du pouvoir en place. Moins indépendante à leur goût comme le recommande la séparation des pouvoirs entre l'exécutif et le judiciaire. Mais paradoxalement c'est l'APMT qui semble la plus populaire si l'on s'en tient aux effectifs. Le nouveau Président de l'APMT est donc attendu avec impatience ce samedi 18 juin. Les chantiers sont énormes pour le futur vainqueur. Il devra s'atteler à veiller à ce que le magistrat togolais tire son épingle du jeu dans le vaste chantier de modernisation de la Justice par l'amélioration des conditions de travail et de vie par l'adoption d'un nouveau statut qui est déjà finalisé. Il devra aussi veiller à une application plus rigoureuse de la déontologie.

Comme c'est le cas dans la plupart des pays, notre justice n'est pas exempte de critiques. Vivement que les échéances du 18 juin ouvrent une ère nouvelle en matière de sécurité juridique, condition sine qua non pour attirer les investisseurs. ■

Sémy MAREKA

## Tournée de Mgr Nicodème Barrigah en Europe

# Une mission plus difficile que prévue

La dernière ligne droite vers la fin du processus de réconciliation confié à la CVJR, s'annonce rude et sinieuse. Alors que de multiples campagnes de sensibilisation et appuis multiformes de la société civile se font jour sur le plan national pour susciter l'adhésion et la participation de tous les togolais au processus, l'Archevêque d'Atakpamé, à la tête d'une délégation parcourt depuis le début du mois de juin, les pays et les grandes villes d'Europe qui hébergent de fortes communautés togolaises expatriées et réfugiées. L'étape allemande qui a débuté le 7 juin pour s'achever le 12 juin dernier a été la plus difficile. Après avoir visité les villes de Cologne, Munich, Hambourg, Brême et Berlin en vue de recueillir les adhésions des togolais de la diaspora, enregistrer éventuellement les dépositions de ceux parmi eux qui n'ont pas pu le faire en ligne lors de la première phase. La délégation de la CVJR devait également recevoir les témoignages de la diaspora sur l'histoire du Togo ainsi que des recommandations, suggestions et préoccupations des compatriotes sur le processus. La délégation de l'Archevêque a saisi l'occasion de cette tournée pour faire le bilan des travaux de la commission aux compatriotes de la diaspora. Dans les villes parcourues, l'engouement des compatriotes de la diaspora n'a pas été ce qu'attendait la délégation de la CVJR. Selon la CVJR, cette situation est due à une communication insuffisante qui n'a pas permis à la diaspora d'être informée du passage de la commission. Comme autre cause de ce manque d'engouement constaté par la CVJR, on évoque les contre vérités véhiculées par certains sites internet et surtout la réticence avérée des compatriotes à venir dire ce qui oppose les togolais entre eux. Les quelques personnes qui ont voulu accompagner la CVJR dans sa mission ont échangé sur des sujets d'importance tels que le droit de vote aux togolais de la diaspora, la bonne gestion des affaires, le partage équitable des biens publics, la précarité de la vie de certains réfugiés togolais. Quelques dépositions et témoignages ont pu être



enregistrés. Mais cette étape caractérisée par le manque d'engouement n'a aucunement entamé la persévérance du prélat. Selon une note rendue publique dans le cadre de cette mission, la CVJR déclare : « Le Président de la CVJR reste optimiste et persuadé que cette mission même difficile aura servi à faire passer un message, celui de rappeler à chacun de faire sa part pour la réconciliation nationale. » En ce moment la délégation de Mgr Barrigah séjourne en France où plusieurs rencontres sont déjà au programme. Les observateurs avisés estiment que le passage de la CVJR ne pouvait jamais être facilité dans des pays où, se sont exilés des masses importantes de togolais, qui pour bénéficier des facilités de séjour, ont dû très souvent peindre la situation de leur pays en noir. La campagne de dénigrement et les contre vérités véhiculées sur la commission par des esprits malins n'auront fait qu'accroître la peur, la méfiance et le désintérêt d'une bonne partie des togolais de la diaspora. L'épreuve de la réconciliation a ses facettes et rien n'est gagné d'avance sans l'adhésion et surtout la participation des uns et des autres. Ce qui est certain c'est que la CVJR sera bien loin des 20 000 dépositions et témoignages enregistrés au Togo. Les réalités et les enjeux étant forcément différents. ■

Schmidt EZA

## Inondation à Lomé

# Bientôt une solution pour la zone Agbalépédogan – Aflao Gakli

Les travaux plus souffrir du problème de l'inondation qui reste un boulet pour les populations de cette zone depuis quelques années déjà. Des bassins de rétention d'eau ainsi que des collecteurs pour drainer les eaux de ruissellement, sont en construction à partir de ce jour même dans les différents

quartiers de la zone. C'est l'Agence d'Exécution des travaux urbains (Agetur), Maître d'ouvrage délégué qui vient de rendre publique la nouvelle avec la signature d'un contrat avec plusieurs entreprises de la place. Ces entreprises sont rentrées en possession des chantiers

depuis le vendredi dernier et donc doivent logiquement démarrer les travaux aujourd'hui. Concernant les travaux, il s'agit de la construction de trois bassins de retentions, trois collecteurs qui permettront d'éviter le trop plein des bassins en période de pluie. La qualité des travaux

sera surveillée par les Responsables de l'Agetur-Togo. Des dispositions pour dédommager certains riverains affectés sont prises et des moyens seront mis en œuvre pour assurer de conditions environnementales liées au déplacement des populations. ■

BROOHM Kwamé

## Société: Le tueur des vacancières s'est trompé de cible

### RECAPITULATIF

Ignace H. est un jeune commerçant de 27 ans, propriétaire d'une boutique de prêt-à-porter dans un quartier populaire de Lomé, il était encore célibataire après deux infructueuses tentatives de mariage. Depuis lors le jeune Ignace s'est promis de reléguer aux calendres grecques toute affinité pouvant conduire au mariage. Il s'était fixé comme objectif de ne jamais se presser dans la recherche de l'âme sœur. Habitué à la dolce vita, Ignace aimait les grandes vacances qui étaient pour lui une double source de rentabilité. La période était bonne pour les affaires car toutes les semaines sa boutique était bondée de jeunes gens, essentiellement de jeunes vacanciers et surtout des vacancières qui venaient à la découverte des dernières tendances vestimentaires. Ignace aimait cette période particulièrement chaude de l'année.

C'est ainsi que par un bel après midi, Ignace, surnommé Le Tueur dans le quartier, s'enticha de deux jeunes filles, Olga et Naima, l'une et l'autre âgées de 17 ans à peine. Les deux vacancières à peine arrivées dans la boutique, ont été contraintes par un coup de fil de repartir précipitamment. Et c'est dans la précipitation également que Ignace les poursuit également pour leur remettre sa carte de visite sensée leur garantir une réduction sur les achats la prochaine fois qu'elles seront dans la boutique. De l'ignorer en refusant la dernière fois de Olga, l'une des filles avait promis au tueur de revenir dans les meilleurs délais pour le dévaliser.

C'était mercredi soir et Ignace attendait toujours le coup de fil ou la visite des

deux jeunes filles, dont la plus calme et la plus réservée, Naima, lui avait véritablement tapé dans l'œil. En plus de cela, c'était aussi elle qui feignait la dernière fois d'accepter sa carte de visite. Comme pour se défier lui-même, Ignace avait juré de tout faire pour conquérir la jeune Naima. Elle était une vacancière et comme telle figurait sur la liste rouge des proies qu'il fallait nécessairement engloutir cette année.

Ignace était totalement perdu dans ses pensées qu'il ne vit pas entrer une autre horde de vacanciers venus à la recherche de certaines paires de chaussures dont ils avaient entendu parler seulement dans les magazines. Il doutait tellement de l'existence de cette paire de chaussures, qu'il n'hésita pas à s'en débarrasser en leur promettant naturellement de revenir dans une quinzaine de jours au moment d'un nouvel arrivage.

Le jeudi vint, puis le vendredi, toujours pas de trace de cette belle Naima et de son amie Olga. Ignace se demandait s'il avait commis une autre gaffe à part lors de la remise de cette carte de visite. Le samedi, un peu plus tard au soir, alors qu'il n'attendait plus de visite, il eut la surprise de Olga qui était là pour acheter un haut. Elle comptait sur la promesse du DG de la boutique pour faire une bonne affaire. Au lieu de 3800F CFA, Olga déboursa uniquement la somme de 2000 FCFA. Au moment où, elle s'en allait, Ignace lui remit un autre haut de la même valeur que celui que Olga venait d'acheter << Remets ce haut à ton amie de la dernière fois et dis lui que c'est de ma part et que j'attends qu'elle vienne à son tour acheter ici >> lança-t-il à l'endroit de Olga qui visiblement ne cachait plus son regret de

n'avoir bénéficié que de la remise. Ignace qui semblait lire ses pensées s'empressa de lui offrir une ceinture féminine en guise d'incitation et de motivation pour porter le message à celle qui hantait désormais toutes ses nuits.

Dès le troisième jour, les choses s'enchaînaient et s'accéléraient à un rythme effréné.

Les deux vacancières s'étaient finalement abonnées à la boutique. En moins de deux semaines elles avaient bien avancé dans le cambriolage de la boutique d'Ignace qui donnait sans compter dans l'espoir de régler le cas Naima dans les plus brefs délais. De par son expérience avec les vacancières, il savait qu'elles se laissaient assez vite influencer par les petits cadeaux et les petites sorties du week-end.

Après l'étape des cadeaux, Ignace enchaîna avec les sorties du dimanche, le seul jour de repos pour lui. La première fois, il voulut séparer les deux filles pour mieux gérer sa proie. Mais Naima lui opposa un refus arguant que ses parents ne la laisseraient jamais sortir seule. Il fallait toujours qu'on la voit sortir et entrer avec son amie Olga, c'était la seule condition à laquelle ses parents pourraient la laisser sortir. Ignace ne contesta pas estimant qu'il trouverait bien un moyen de dribbler la seconde pour se retrouver avec Naima toute seule. Cela faisait trois semaines bientôt qu'ils se voyaient et depuis là, aucune occasion ne serait-ce que pour qu'il goutte aux lèvres de cette fille qui se prenait toujours pour une adolescente. Plusieurs fois déjà, Ignace avait eu à faire avec d'autres jeunes filles de la tranche d'âge de Naima et de Olga et cela ne lui coûtait pas autant de temps et

d'énergie à la fois physique et financière.

Depuis quelques week-end, il ne sortait plus qu'avec les deux filles. Parfois, il se faisait accompagner par un ami pour accroître ses chances d'isoler les deux filles, mais rien à faire. Plus d'une fois, Ignace et ses amis avaient tenté de convaincre les filles pour qu'elles prennent un peu d'alcool, ce qui faciliterait bien les choses, mais jamais Naima et Olga ne se laissaient prendre à ce piège. Ignace n'en pouvait plus de cette relation avec des gamines intellectuellement émancipées mais qui malheureusement enlevaient le plaisir aux vacances. Il avait plusieurs fois laissé tomber des rendez-vous plus succulents avec d'autres vacancières en espérant régler le cas Naima, mais rien du tout.

Au fil des jours, Ignace devenait nerveux quand les deux filles lui rendaient visite. Il est passé du stade du pitoyable amoureux qui souffrait de peines de cœur jusqu'à celui de colérique qui ne supportait plus d'être considéré comme une orange qu'on suce et qu'on jette après.

Une fois, il tenta de forcer Naima qui était arrivée seule dans sa boutique. La jeune fille le menaça d'alerter le quartier. Tout furieux, il lui envoya une gifle qui lui laissa une trace sur la joue. Et ce fut la fin de l'aventure. Naima et Olga ne revinrent jamais chez Ignace et tous les efforts qu'il déploya pour se faire pardonner furent vains. Les vacances avec Naima c'était bel et bien fini. Le tueur s'est trompé de cible cette fois. ■

Le Briscard



## AVIS A LA CLIENTELE



La Direction Générale de la Compagnie Energie Electrique du TOGO (C.E.E.T.) informe son aimable clientèle qu'en raison des travaux d'entretien sur le Départ Tsévié, de remplacement de poteau de remontée au Poste de Transformation MT/BT Insectes et de changement d'isolateurs sur le Départ Tsévié, la fourniture du courant électrique sera interrompue dans les zones et quartiers suivants selon le programme ci-après:

### **Jeudi 16 juin 2011**

**22h 00 à 03h 00 :** Toute la ville de Tsévié, ISSET-Tsévié, Diamond ciment à Dalavé, Davié, Péage de Davié, Voltic, Oando, CMS Davié, Ferme Anénou, les Services TdE d'Avédji et de Tsévié, Darégal Equatorial, Adétikopé, Togocel et Télécél Adétikopé, Dépôt EET à Adétikopé, White Way, Service Amical, Planification et TdE Champ de Tir.

### **Vendredi 17 juin 2011**

**08h 00 à 14h 00 :** TdE Château d'eau Tokoin, NINA, Direction des Exploitations de la TdE, Inspection des Impôts, Boulevard des Armées, Rues Kévété, Avatimé, Avéla, Djabou, Paratao, Bohou, Atigba et Kassé.

### **Samedi 18 juin 2011**

**22h 00 à 03h 00 :** Toute la ville de Tsévié, ISSET-Tsévié, Diamond ciment à Dalavé, Davié, Péage de Davié, Voltic, Oando, CMS Davié, Ferme Anénou, les Services TdE d'Avédji et de Tsévié, Darégal Equatorial, Adétikopé, Togocel et Télécél Adétikopé, Dépôt EET à Adétikopé, White Way, Service Amical, Planification et TdE Champ de Tir.

A cet effet, la CEET recommande toujours que les appareils soient débranchés lorsqu'une coupure intervient et ne soient remis en service qu'après le retour de l'électricité.

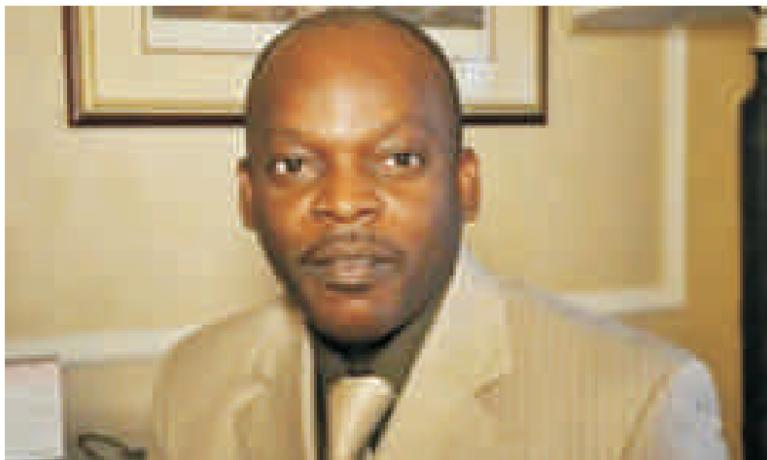
La Direction Générale présente ses excuses à sa clientèle et la remercie pour sa compréhension.

**LA DIRECTION GENERALE**

## «Une comédie sous les tropiques», le nouvel ouvrage de Robert Dussey

Et de six ouvrages pour le Professeur Komlan Robert Dussey, Professeur de Philosophie politique aux universités du Togo et Conseiller diplomatique du Président de la République du Togo. Après son livre «L'Afrique malade de ses hommes politiques», qui a peint de fils en aiguilles la gouvernance politique des Etats africains, M. Robert Dussey, remet de nouveau sur le tapis la question du pouvoir en Afrique. Cette fois-ci, il mentionne d'autres faits de nos sociétés africaines à savoir le sexe et l'argent, des notions liées au pouvoir d'une manière ou d'une autre. Le nouvel ouvrage s'intitule : «Une comédie sous les tropiques».

Dans ce deuxième roman du Professeur Robert Dussey, il est écrit l'Afrique de toujours sous forme d'une comédie démarrée par une histoire de sexe et d'argent qui a fini par l'accession du Commandant Steven au pouvoir dans la République de Korodou, ces républiques bananières que l'ont retrouve en majorité sur le continent africain, selon l'auteur. Enroulé dans l'armée après avoir raté ses



études pour faute de moyen, le commandant Steven, né d'une mère prostituée, à Elom (pour ne pas dire Lomé, ndlr), réussit à prendre le pouvoir à la suite d'un coup d'Etat.

L'homme s'autoproclame Président de la République de Korodou, une république bananière dont la fondation vient de Komlan Robert D O U s s e y .

M a i s malheureusement le Président Steven n'a pas compris la marche de l'histoire à en croire l'auteur. Il se met à opprimer son peuple qui le chasse ensuite du pouvoir.

« Une Comédie sous les Tropiques » publié chez

L'Harmattan dans la Collection Ecrire l'Afrique, est une œuvre de fiction qui matérialise des problèmes de nos Etats Africains qui sont confrontés à un problème de gouvernance. Pour donc régler ces questions, il ne faut pas avoir des commandants Steven à l'instar de Monboutou, de Robert Géi, de Moussa Dadis Camara, bref des dictateurs. Une appréhension qui sera d'ailleurs la teneur de la prochaine publication de l'auteur dont le titre est « La Fin de la Dictature ».

BRHOOM Kwamé

## Frédéric Gakpara et le monde en l'an 2102



L'humoriste togolais Frédéric Gakpara vient dans le monde informatique et ne parle désormais que le langage informatique. L'homme se projette en l'an 2102, une période des Hommes Génétiquement Modifiés qui ne sont autres que des Internautes. Des notions aussi complexes mais vers lesquelles l'humanité évolue inévitablement avec l'avancée de la science et de la technologie. C'est l'essentiel du message de son livre de science fiction « A l'Ere des Internautes » qui sort officiellement le 27 juillet prochain à Lomé. Le Livre

a été présenté à la presse le 9 Juin dernier.

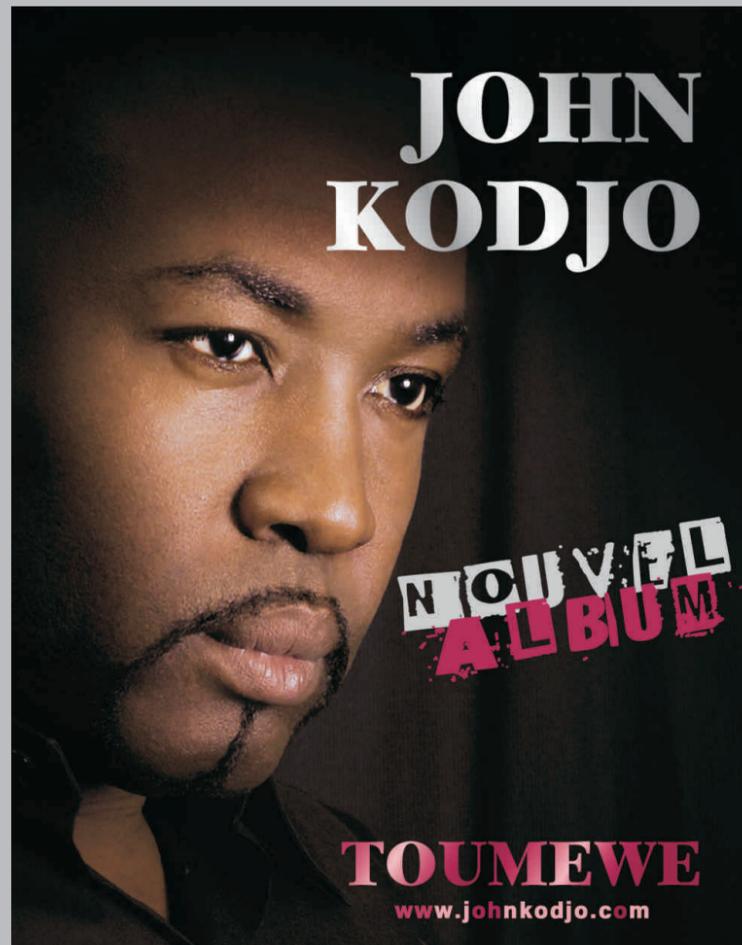
Pour Frédéric Gakpara qui se dit candidat au transhumanisme, l'Ere des internautes interviendra après la troisième Guerre mondiale qui sera une guerre du nucléaire. Ce sont les vainqueurs de la guerre qui sont des transhumanistes convaincus qui obligeront les autres à la biotrisation. A cette période donc, tout se fera à base de l'Internet qui deviendra le dieu des Internautes. « Nous sommes à l'an 2102, l'ère des Internautes, ces Humains Génétiquement Modifiés HGM, ne parlant qu'en

verbe informatique... », peut-on lire dans l'ouvrage. Frédéric Gakpara se projette un monde où les humains seront génétiquement modifiés, comme les OGM aujourd'hui, sur le model des Technologies de l'information et de la communication et ne parleront qu'en verbe informatique et se nommeront que par des numéros de série de fabrication, selon leur genre, leur date de fabrication, leur génome et leur société de production.

« A l'Ere des Internautes » un Genre de Théâtre Libertin de 135 à 150 pages et sera publié dans la majorité des pays africains et en Europe. Il sera réalisé à la longue comme un film tout comme les avatars actuels de Hollywood. Un projet ambitieux et coûteux pour lequel Gakpara demande l'appui des sponsors pour faire rentrer le Togo dans l'histoire en tant que la nation du premier livre de science fiction en informatique. ■

B.K

## Musique : John Kodjo désormais artiste confirmé



L'artiste togolais de la chanson togolaise, John Kodjo confirme son talent musical après plusieurs années d'animation des plus grandes boîtes de nuit européennes et Suisse en temps que pionnier des grands DJ. L'homme qui réside actuellement en Suisse vient d'accoucher un bébé musical de dix titres fait d'un mélange du répertoire de la musique togolaise et des autres musiques africaines à l'instar du Makossa, de la Rumba et de l'ambiance africaine. C'est d'ailleurs les deux rythmes congolais qui ont le plus influencé Maître John Kodjo qui les a façonnés à la togolaise pour sortir sa toute première galette musicale baptisée «Toumewé» qui renferme essentiellement la Rumba, l'ambiance et les variétés togolaises.

L'artiste peu connu au pays annonce son retour à Lomé pour l'Eté prochain en vu d'une promotion du produit et surtout de le faire aimer par ses compatriotes. Très dansant, l'album « Tuméwé » contient regroupent des

chansons excessivement dansantes pour le bonheur des adeptes de l'ambiance musicale. On y note plusieurs collaborations avec des stars de la musique africaine très connues sur le plan mondial. Il s'agit de Dj Zidane, de Wenge Kumbelo, Aimé Buanga, Awilo Lomgoba, de Djjudu Music, De Frédéric Meiway, du Groupe Bisso Na Bisso et du Roi Koffi Olomidé.

Connu en Suisse où il joue presque tous les week-ends en temps que DJ et animateur des boîtes de nuit et également comme artiste chanteur, a déjà eu à collaborer avec Pharaon (Nsika Shora) sur l'album Epaka enregistré en duo et qui se trouve actuellement dans les bacs. Maître John Kodjo est aussi le fondateur du groupe Africa Zouk où les autres musiques africaines se côtoient avec la musique togolaise. « Tuméwé » qui consacre désormais Maître John Kodjo comme un artiste confirmé est disponible sur le marché et est à écouter fortement. ■

BROOHM Kwamé

## Crise syrienne au Conseil de Sécurité des Nations Unies Le projet de résolution condamnant le régime de Bachar Al Assad est dans l'impasse

Les manifestations en Syrie ont connu un tournant le 25 avril 2011 avec l'entrée à Derraa de chars et de plus 3000 soldats du régime de Bachar Al-Assad qui ont occasionné des centaines de morts. Depuis lors les nations occidentales tentent sans succès pour le moment de faire passer au Conseil de Sécurité une Résolution condamnant la répression des manifestants avec à la clef une possible intervention.

Ces derniers jours les diplomates des nations membres permanents ou non permanents étaient encore dans une grande agitation tumultueuse à New York sur la conduite à tenir face au régime alaouite. Comme dans la crise libyenne, le projet de Résolution en cause est porté par la France, la Grande Bretagne, l'Allemagne et le Portugal, soutenu par les Etats Unis d'Amérique. Le projet propose de condamner la répression et d'ouvrir la voie à de possibles investigations sur des crimes contre l'humanité, l'arrêt immédiat des violences et la levée du siège des villes contrôlées par les forces syriennes. La Russie et la Chine

s'opposent à cette initiative. Les motivations de la Russie quant au rejet du projet de Résolution vont bien au-delà de sa posture diplomatique traditionnelle sur la Syrie dans les relations internationales, basée sur un soutien mutuel entre les deux Etats avec en toile de fonds des enjeux commerciaux. En effet, Damas représente 20% du commerce russe dans le monde arabe. Moscou s'intéresse à l'exploitation du gaz et du pétrole en Syrie et vend des armes à Damas. Par ailleurs, elle vient de réaliser de gros investissements pour rénover le port syrien de Tartous. Echange de bons procédés, Damas avait soutenu Moscou lors du conflit avec la Géorgie en 2008.

La position russe appuyée par la Chine vise surtout à éviter pour la Syrie le spectre libyen. Pour l'instant, on n'est qu'au stade des condamnations, mais la diplomatie russe et chinoise redoutent l'effet contreproductif d'un projet d'intervention comme dans la crise libyenne.

Le porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Alexandre Loukachevitch, a déclaré que Moscou s'opposait à

l'adoption de quelque résolution que ce soit sur la Syrie par le Conseil de sécurité de l'Onu. Selon le diplomate, "la situation dans ce pays ne constitue pas une menace pour la paix et la sécurité internationales".

D'après l'ambassadeur de Russie aux Nations unies, M. Tchourkine, Moscou n'est pas persuadé "que cette résolution contribue à engager un dialogue politique et à mettre fin aux violences. Cette option risque d'être contreproductive". En tout cas, la même motivation semble guider les membres non permanents du Conseil de Sécurité en l'occurrence, l'Afrique du Sud, le Brésil et l'Inde qui, hésitants au début sur le vote de cette résolution sont désormais décidés à faire barrage pour éviter une réédition du scénario libyen.

A l'heure nous nous mettons sous presse, des informations en provenance de New York faisaient toujours état des blocages contrairement à ce qu'indiquaient certains diplomates des chancelleries occidentales qui espéraient quelques frémissements dans la position des russes et des



chinois. Le projet de Résolution se trouve donc dans l'impasse. Tout porte à croire que les initiateurs de ce projet vont encore tenter de manœuvrer, pour faire bouger les lignes. Pour l'instant la Russie ne semble pas

disposée à composer. Les Russes tout comme les Chinois restent par principe hostiles à tout projet de résolution contre la Syrie. ■

E. Dieudonné

## La France à la manœuvre pour trouver une issue au conflit israélo-palestinien Quelles chances de succès ?

Quatre mois des débats à l'Assemblée générale des Nations Unies sur le statut d'un Etat palestinien indépendant, on assiste à un branle-bas de combat diplomatique tant au niveau des protagonistes de ce vieux conflit qu'au niveau des membres influents de la communauté internationale.

Des manœuvres sont engagées pour conduire les parties à s'accorder sur l'essentiel afin que la 66ème assemblée générale ne se solde pas par un échec sur cette épineuse question ou du moins éviter de déclarer l'indépendance d'un Etat palestinien aux frontières théoriques.

L'initiative française d'organiser d'ici la mi-juillet une conférence de paix israélo-palestinienne, annoncée par le Ministre des Affaires, Alain Juppé en marge d'une visite en Israël et dans les Etats palestiniens s'inscrit dans cette logique. Si le Chef de l'Autorité palestinienne s'est montré favorable à une telle initiative de la diplomatie française, du côté de l'Etat



hébreux, les autorités se montrent pour le moment circonspectes. Une circonspection qui se comprend d'autant que l'Etat hébreux sait bien qu'il ne peut pas exister une offre de médiation sans évocation du problème des frontières d'avant la guerre des 6 jours.

Selon des sources concordantes, le Premier Ministre, Benjamin Netanyahu pourrait décliner l'offre si les hôtes de la conférence focalisent les négociations sur la base des frontières de 1967. Le processus de paix israélo-palestinien a toujours été une chasse gardée de la

superpuissance américaine. Mais le paternalisme séculaire avec l'Etat hébreux a toujours fait planer le doute sur la volonté réelle de Washington d'aider à résoudre le conflit. C'est l'une des rares fois que la diplomatie française s'implique directement dans ce conflit. Au-delà du succès diplomatique recherché, ce regain d'intérêt de la France pour la résolution du conflit peut-il aider à faire évoluer les choses ?

En apparence, on peut être tenté de le penser d'autant plus que les Français peuvent agir sans complexe, n'étant pas enfermés dans une relation particulière avec l'Etat hébreux. Mais a-t-elle les moyens pour imposer aux Autorités israéliennes des décisions qui ne transigent pas sur les territoires conquis depuis le déclenchement de la première guerre de 1948.

Tous les ingrédients sont réunis pour que la prochaine conférence, si elle a lieu, soit juste une rencontre de plus. ■

E. Dieudonné



# POUR TOUS VOS BESOINS DE COMMUNICATION NOS PRIX CHUTENT.

NOUVEAU

OFFREZ-VOUS LA SOLUTION  
QUI VOUS CONVIENT

INTERNET  
jusqu'à  
**80%**  
de réduction\*  
sur le forfait  
internet

mba fri  
mabé fri  
mèbè fri  
**m'fri**  
m'bé fri  
mêwê fri  
mlé fri

VOIX  
jusqu'à  
**0,27<sup>F</sup> TTC** /seconde  
soit  
**16 F TTC/min\***

\* Selon l'offre choisie.

## Qu'est-ce que m'fri ?

m'fri est une offre de TOGO TELECOM, qui permet au souscripteur de payer, pendant la durée choisie, un **forfait mensuel**, donnant droit à une **communication avantageuse** variable selon le type d'offre choisie et selon la destination de l'appel.

Deux (2) options s'offrent à celui qui souscrit : le **prépaiement** ou le **post-paiement**.

- Pour l'option **prépaiement**, la durée de **validité du forfait m'fri** est de **trente (30) jours** cycliques à compter de la date de la recharge.
- Pour les offres en **post-paiement**, elle est d'**un (1) mois** **calendaire** à compter du premier jour du mois suivant le mois de souscription.

Le client peut à tout moment, changer d'option à sa convenance et passer du prépaiement au post-paiement ou vice-versa.

## À qui s'adresse m'fri ?

L'offre s'adresse à **tout le monde, quel que soit le profil.** (Entreprises, ménages, jeunes, professions libérales... etc.)

Avant la signature d'un contrat m'fri, trois conditions spécifiques déterminent les personnes éligibles :

1. Avoir été client illico de TOGO TELECOM pendant au moins trois (03) mois, excepté les nouveaux clients HELIM.
2. Avoir souscrit au contrat d'abonnement d'une offre m'fri.
3. Ne pas avoir souscrit au service de renvoi d'impulsion.

Service client : 112 (3 impulsions par appel)  
Dérangement : 119 (Appel gratuit)

POUR EN SAVOIR PLUS, APPELEZ LE **112** OU VOTRE GESTIONNAIRE.

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg